

et les lavoirs; sous le septentrional et dans les compartiments construits exprès étaient les bassins de bronze où l'on foulait les draps; venait ensuite la chambre où on les pressait, et l'armoire où on les renfermait après les avoir nettoyés.

22. Dans une maison habitée peut-être par un personnage appelé Livius, il faut remarquer le petit jardin précédé d'un portique décoré de peintures de plantes, de fleurs et d'animaux fantastiques. Au fond de ce jardin, une fontaine en forme de chapelle ornée de coquilles et de mosaïques, avec trois masques de marbre, deux desquels avaient par derrière chacun un creux où la nuit on mettait des lampes dont la lumière sortait par leurs yeux et par la bouche.

23. La dernière habitation de l'île est à peu près la même que la précédente; une maisonnette y était réunie. Quelques peintures de l'aile sont dignes d'attention: elles représentent des Amours et des femmes volantes; au-dessus on voit aux balcons et aux fenêtres des édifices d'autres figures volantes avec des instruments de musique; puis un Apollon et un Génie de Bacchus. Une fontaine en mosaïque, moins belle que la précédente, mais décorée de deux statuettes de bronze d'un travail exquis, ornait le jardin sur les parois duquel, parmi d'autres peintures, on en voit une qui représente un port situé à l'embouchure d'un fleuve, de la même manière que l'était peut-être, celui de Pompéi à l'embouchure du Sarno qui se jette dans la mer.

18. Une ruelle sépare l'île suivante des édifices que nous venons de décrire; elle a au commencement une fontaine publique avec la tête de Mercure sur un cippe, et on y voit deux nobles maisons qui méritent être visitées. La première, qui appartenait probablement à Marcus

Asellinus, avait un jardin orné d'une peinture de proportions extraordinaires, représentant Adonis blessé qui appuie un bras sur les genoux de Vénus, tandis qu'il abandonne l'autre à un Amour qui le soutient; le héros est environné d'Amours qui bandent sa blessure. La composition est encadrée par deux colonnes peintes, imitant les belles colonnes des autres côtés du portique; de manière que la paroi est divisée en deux compartiments. On y voit des feuillages, des oiseaux, et les groupes imitant le marbre, de Marsias et d'Olympe et de Chiron et d'Achille, auquel le Centaure apprend à jouer de la lyre.

Les peintures de deux chambrettes, qui se trouvent à gauche du portique, méritent la même attention: dans l'une, on voit des Amours jouant avec la massue et la coupe d'Hercule, et des Amours conduisant un âne; dans l'autre, la toilette d'Hermaphrodite, qui est assis et se regarde dans un miroir, qu'un homme vêtu à l'oriental tient devant lui. Une femme lui orne la poitrine avec un collier d'or: une autre tire d'une boîte un collier de perles, et un Amour verse dans un bassin l'eau parfumée des ablutions.

23. La seconde maison est appelée *maison d'Apollon*; elle appartenait à Aulus Erenuleius. Les *tablinium* ou salon, qui fait face à l'entrée, renferme au milieu d'architectures fantastiques, un petit tableau représentant Vénus qui se regarde dans un miroir; un autre, avec Adonis blessé, et quatre petits bustes de femmes, dont deux représentent Vénus ayant l'Amour sur l'épaule. Le jardin a une fontaine artistiquement construite en forme de pyramide, avec des gradins pour la chute de l'eau; elle est environnée de vases de fleurs en marbre, d'hermès à deux têtes, et de plusieurs autres petites figures sculptées. Des arbres, des oiseaux, des canards, des cygnes, un paon et la statue de Diane sont peints sur le mur.

En suivant un vestibule par lequel on entre dans différentes pièces, on rencontre un jardin plus grand et plus spacieux. Il y avait au milieu une fontaine circulaire, et contre les murs, un terreplein où l'on plantait des fleurs.

La salle à manger dont on se servait pendant l'été appartenait à cette maison; elle était couverte d'une toiture reposant sur des colonnes de marbre, ornées de mosaïques et de coquilles. À côté un très beau salon (*exedra*), décoré extérieurement de paysages, d'animaux, de figures, et d'un tableau en mosaïque représentant Achille reconnu par Ulysse en présence de Déidamie. L'intérieur de cette salle est orné d'architectures fantastiques, où l'on voit Bacchus assis sur un trône, Apollon assis, Vénus ou Diane dans la même attitude. Ces peintures sont entremêlées de portes, de colonnes et de beaucoup d'autres figures, parmi lesquelles on remarque Marsias, Pallas, Apollon, Olympe, des barbares et des femmes. Des draperies et des rideaux ornaient les parois au-dessus des peintures.

2. Sur l'autre côté de la rue, en venant des remparts, on trouve une très belle maison qui n'a pas de boutiques. Dans le porche sont peints Méléagre assis, ayant à ses pieds le sanglier qu'il a tué, et Atalante dans l'attitude de repos. De l'autre côté, comme pendant, on voit Cérès assise tenant un flambeau, et Mercure qui lui présente une bourse. Il y a dans l'atrium un magnifique *impluvium* en marbre, avec un petit pilastre pour un jet d'eau et une table soutenue par des grifons. Dans deux cavités qui sont au-dessous, on mettait au frais des vases de vin ou des fruits. Les chambres à droite, et le *tablinium* avec une cavité dans la paroi septentrionale pour l'armoire des écritures, étaient ornés de très belles peintures maintenant effacées ou transportées à Naples. À gauche de

l'atrium, on rencontre un somptueux péristyle de 24 colonnes décoré de splendides peintures, qui environnait le jardin, ayant à droite un salon *exedra*, avec une autre salle appelée *œcus corinthius*, ornée intérieurement de colonnes qui soutenaient une tribune, à laquelle on montait en passant derrière le salon, près de la cuisine. Cette salle qui est toute peinte en jaune, et dans laquelle on voit deux grisailles, un Faune qui effraye une Bacchante en lui montrant un serpent, et Thésée assis foulant aux pieds le Minotaure égorgé et écoutant Ariane debout à côté de lui, servait pour les fêtes. Alors les musiciens et les invités prenaient place sur la tribune. Pour les réunions ordinaires, on se servait du *triclinium* situé du côté septentrional du portique, et dans lequel sont peintes les trois déesses avec Mercure et Pâris debout, qui reçoit son casque des mains d'Hélène, en présence d'Hector.

6. Il n'y avait qu'un seul propriétaire pour tout le groupe de maison appelé *des Dioscures*, à cause des images de ces héros peintes dans le *prothyrum*. Après l'atrium, qui a un vaste *impluvium*, des colonnes et des figures peintes sur les parois, il faut visiter une chambre ornée de peintures représentant Junon sur un trône, Neptune debout appuyé sur son trident, d'autres divinités femelles, des jeunes hommes et des danseuses. Il y a aussi un *œcus*, avec les tableaux d'Endymion visité par la Lune, et de Narcisse qui se regarde dans la fontaine, pendant qu'une nymphe le contemple.

Dans le salon dont les fenêtres donnent sur le jardin, on voit les peintures de Minos à qui Scylla présente une mèche des cheveux de son père, trois nymphes et d'autres divinités qui cachent Bacchus ou Adonis, différents petits tableaux avec Arion assis sur un dauphin et jouant de la lyre, Thétis sur un Centaure marin, portant les armes

d'Achille, et des groupes d'Amour et de Psyché. Il y a aussi un très beau petit tableau, représentant Apollon et Daphné, dans une autre chambre au fond du corridor par lequel on parvient au jardin. À côté est le *triclinium*, avec les peintures de Narcisse se regardant dans le bassin que la nymphe Echo lui présente, et d'Apollon qui au son de la cithare égaye Admète ou Laomédon. Mais ce qui fait de la maison un des plus somptueux édifices du quartier, c'est l'autre péristyle, ayant au milieu un second jardin et sur les parois duquel sont représentées la Vénus pompéienne, une Bacchante, Téthys et d'autres personnages, entre lesquels on voit de petits tableaux, où sont représentés au naturel des oiseaux, des fruits et des quadrupèdes. Les pilastres angulaires qui renforçaient les colonnes de ce portique, étaient ornés de belles peintures : deux trépieds avec les Niobides blessées, Persée aidant Andromède à descendre du rocher, Médée avec ses enfants et le pédagogue, un nain qui joue avec un singe, une prêtresse autour de laquelle s'enroule un serpent. Quelques-unes de ces peintures ont été enlevées, d'autres sont à peine reconnaissables.

1. Dans l'île suivante, on doit visiter une boutique où l'on trouve un comptoir revêtu de marbre, avec plusieurs gradins pour mettre la vaisselle, trois urnes pour l'eau, une étagère attachée à la paroi, et un fourneau avec une cavité au-dessous pour mettre le charbon. Dans cette *taberna* l'on mangeait et l'on buvait ; les pratiques pouvaient y entrer par une seconde porte donnant sur une ruelle. Parmi les peintures qui ornent le *triclinium* et les autres chambres contiguës de moindre importance, il faut noter : Polyphème tenant un gros bâton noueux, avec Galatée portée par un dauphin, Vénus et plusieurs Amours occupés à la pêche. On y voit plusieurs hommes assis

autour d'une table, au-dessus de laquelle sont suspendus, au plancher, de la charcuterie, des oignons et d'autres comestibles. Un de ces hommes, le verre à la main, se tourne vers un enfant qui apporte un vase de vin et lui dit : *adde calicem setium (remplis un autre verre de vin de Sezze)* ; un soldat dit à un esclave : *da fridam pusillum (donne-moi de l'eau fraîche)*. Ces paroles et les précédentes sont gravées au stylet au-dessus des personnages.

7. Une maison dont le prothyrum a un pavé en mosaïque représentant une ancre, mérite aussi d'être vue. À la porte des chambres à coucher latérales, il y a les peintures de Neptune assis donnant la main à Amynone, et d'Ariane abandonnée par Thésée. Le jardin, se trouvant à un niveau inférieur à celui de la rue, était entouré d'un portique à deux étages.

#### 16. Rue de la Fortune.

Des quatre rues principales de Pompéi, celle qui de l'*Arc de Caligula* va vers l'orient, s'appelle *rue de la Fortune*, parce qu'elle passe à côté du temple de ce nom, déjà décrit. Comme il y a beaucoup de maisons et de boutiques, dont les unes sont découvertes et d'autres encore presque entièrement ensevelies, nous n'indiquerons que celles qui méritent le plus l'attention des visiteurs.

58-60. Une maison à droite, dans cette rue, a une entrée située entre deux boutiques, dont la première était occupée par un marchand de bronzes nommé Saturninus qui, dans un programme incorrectement écrit à côté de sa porte, priait les citoyens en son nom et au nom de ses garçons, de donner leurs suffrages à Caius Cuspius Pansa fils, afin qu'il fût élu édile.

Dans cette maison, il semble qu'un *oecus* qui se trouve près du *tablinium*, et où sont peints Polyphème et Galatée, Andromède délivrée par Persée, donnait sur le jardin ; il était fermé par une grille de fer ; et le portique, du côté de l'aire où se trouvaient les fleurs, était fermé par une balustrade en bois. Le *triclinium* est orné de splendides décorations, peintes sur un fond noir et d'un effet admirable. Il a trois petits tableaux représentant des sacrifices, faits en l'honneur des déesses qui comparurent devant Paris : on y voit trois Amours et une Psyché, offrant de la nourriture à un paon, près d'une colonne sur laquelle sont le diadème de Junon et une statue de la Victoire ; un pilastre contre lequel sont placés le casque, la lance, et le bouclier de Pallas que soutient un Amour, pendant qu'un autre Amour sacrifie une brebis, et qu'une Psyché portant une guirlande et un plat de fruits s'approche de l'autel ; enfin quatre Amours offrent à une statue de Priape les objets qui ont servi à la toilette de Vénus. Deux groupes d'Amour et de Psyché, ainsi que les figures de Jupiter assis, de Danaé, d'un poète couronné et d'autres personnages inconnus, font partie de cette décoration.

#### 17. Maison du Faune.

A gauche de la rue est la magnifique maison dite *du Faune*, ou *de la grande mosaïque*, a cause de ces deux célèbres monuments que l'on y découvrit. Cette maison fut habitée, peut-être, pendant les dernières années de Pompéi, par des personnes inconnues de la famille Cassia. On lit sur le trottoir qui précède la porte, la salutation HAVE ; et dans le haut du prothyrum il y a deux sanctuaires pour les Lares, qui ont l'aspect de petites chapelles.

L'*atrium* décoré de bossage de différentes nuances en stuc très-fin, a au milieu l'*impluvium*, où était autrefois la statuette en bronze du Faune dansant. Sur les deux côtés se trouvent les portes des chambres, qui communiquent à droite avec une autre maison moins noble unie à celle-ci. Viennent ensuite les ailes, dans l'une desquelles on remarque sur le pavé une mosaïque, représentant trois colombes qui tirent un collier d'une cassette ; puis le *tablinium* entre le *triclinium* et un *oecus* ; enfin le jardin avec des portiques, au milieu duquel un jet d'eau sortait du centre d'une table de marbre.

Par ce premier jardin on passait dans un salon ou *exedra*, unique dans son genre pour le fini et la richesse de ses décorations ; et par un couloir, on allait à la cuisine, aux bains, à l'office, et aux chambres de la seconde habitation déjà mentionnée.

Le seuil du salon divisé par deux colonnes corinthiennes imitant le marbre rouge, était en mosaïque et représentait le Nil avec un crocodile, un hippopotame, un ichneumon, un serpent et d'autres animaux des marais. Les parois à bossages coloriés représentaient des vases, des personnages ou des animaux ; dans le pavé était la fameuse mosaïque, qui représente la bataille d'Alexandre et de Darius. Un autre couloir ou faux allait du jardin au *cystus*, autre jardin plus spacieux ceint aussi d'un portique, sur les colonnes duquel on lit diverses inscriptions gravées, entre autres celle-ci adressée à une enfant ; Victoria va (le), et ubique (v) is suaviter sternū (te) s. (*Victoire, salut ! éternue heureusement où tu voudras*).

Dans ce portique, que l'on restaurait le jour de la catastrophe, on voit beaucoup d'amphores entassées. On en trouva d'autres dans le *triclinium* que l'on peut voir, ainsi que celles de deux *oeci* au portique oriental. Par ce por-

tique, on passe aussi dans une salle qui a, peut-être, servi de vestibule au *triclinium* : elle est ornée de colonnes, de festons, et de deux petits tableaux à une seule teinte représentant Diane et Apollon citharède. Au fond, c'est-à-dire de l'autre côté du jardin, sont deux niches pour un second laraire, en trois niches plus élevées, sous le sou-bassement desquelles est une cachette. Viennent ensuite un escalier qui montait à la terrasse supérieure du portique, deux petites cellules occupées par le jardinier, et la sortie secondaire, ou porte secrète de la maison. On découvrit dans cette habitation plusieurs squelettes, parmi lesquels était celui d'une femme portant au doigt un anneau d'or avec son nom, CASSIA. Près de ces squelettes, on trouva : bracelets, chacun du poids d'une livre, un écrin, des anneaux, des pendants d'oreille et des monnaies du même métal, sans parler d'un grand nombre d'ustensiles en argent, en bronze et en terre-cuite. On détacha des pavés les plus précieuses mosaïques, qui se voient maintenant au Musée de Naples, et l'on trouva deux inscriptions osques, l'une gravée sur un petit autel de travertin dédié à Flore, l'autre portant le nom du questeur Māius Purius, qui avait fait faire des travaux qu'il nous est impossible de connaître.

### 18. Maison des Vettii.

La maison des *Vettii* est, parmi toutes les autres de Pompéi, la plus remarquable pour la richesse de ses décorations, pour le fini exquis de ses peintures, et pour les sujets qu'y sont représentés, dont plusieurs n'ont été que très rarement traités, et d'autres se montrent pour la première fois.

Ces peintures, laissées à leurs places, et défendues con-

tre les dégâts du temps par des marquises, des vitrages ou par des tentes, donnent à la maison, avec les sculptures et les ustensils domestiques, un aspect de vie, que les autres n'ont pas.

Le porche, orné d'une peinture contre le *mauvais oeil*, est côtoyé par deux *cubicola* à fond blanc, dans un desquels on voit deux petits tableaux représentant Ariane abandonnée, et Héro et Léandre ; dans l'autre plusieurs petits tableaux d'oiseaux.

Sur les parois de l'atrium sont représentés de beaux candélabres, de petits Amours et de bustes sortants des fenêtres. Aux côtés de l'*impluvium* et adossés aux parois se trouvent deux coffres de bois revêtus de fer et de bronze, et appuyés sur des pieds de bronze.

A gauche de l'atrium s'ouvre une salle à vaste porte. La sommité de ses parois est enrichie d'une frise à images décoratives. Il y a deux emplacements de tableaux détruits et, tout près de la porte, Apollon caractérisé par le trépied, en dieu de la chasse avec son *venabulum*, et une biche percée d'une flèche ; sur une autre paroi, la lutte de Pane et Amour en présence de Bacchus et de ses Thyades.

Une issue conduisait, par un couloir, à la boutique, et, par un petit escalier, à l'étage supérieur. Après un *cubiculum* presque rustique, il y a l'aile peinte en jaune, et séparée de l'atrium par deux marches.

A droite de l'atrium on rencontre l'entrée rustique de la maison, formée d'un petit atrium entouré par cinq pièces et un escalier montant aux *cénacles* supérieurs. Dans une paroi on voit l'oratoire domestique avec le génie familier des Lares. L'une des cinq pièces servait de cuisine, tel que le montrent des ustensils en bronze et en fer, et des vases en terre-cuite, retrouvés là.

En revenant dans l'atrium on rencontre, sur le même côté droit, ainsi que sur le gauche, un *cubicolum*, et l'aile avec une vaste fenêtre s'ouvrant sur le *viridarium*. De l'atrium on passe immédiatement dans le pérystile au moyen d'une large porte centrale, et de deux autres plus petites à côté; elles tiennent la place du *tablinium* et des *fauces*. Dans les entre-colonnements on admire des tables et des bassins de marbre; et, adossées aux colonnes, des petites bases qui soutiennent des statuette en marbre et en bronze, destinées pour jets d'eau. D'autres décorations en marbre se trouvent aussi dans les plates-bandes.

Une pièce, qui a son entrée dans le porche, offre les trois suivants tableaux: Hercule enfant qui étouffe les serpents; Penthée tué par les Danaïdes; Dirce liée au taureau, qui rappelle le fameux groupe du Taureau Farnèse.

Dans l'*ambulacrum* septentrional s'ouvrent quatre portes: la première conduit à une salle rustique, la deuxième à un riche *ecus* recouvert de grands équaressages minium, entremêlés de bandes noires et superposés à un socle, sur lequel est une bande aussi noire avec de charmantes représentations de petits Amours en fleuristes, en marchands de vin, de pain, dans des bigues tirées par des cerfs. La troisième porte mène dans un logement fourni d'un petit jardin: le gynécée, peut-être. On y remarque une pièce aux parois noires, où l'on voit les restes d'un tableau représentant Achille en Scyros reconnu par Ulysse; dans une autre peinture Hercule découvrant *Auge* qui, au milieu d'autres jeunes filles, dirigeait une danse près du temple de *Athena* Tégéate.

Au bout du porche, de ce même côté on rencontre un *ecus*, dont les parois sont embellies de peintures de Dédale, Pasiphaé et le taureau: Junon conduite par Mer-

cure à admirer aux enfers le châtimeut de Ixion; Ariane endormie retrouvée par Bacchus. Dans les espaces qui séparent ces trois tableaux, on voit des architectures fantaisistes, et des images volantes; le podium imite une incrustation de marbres colorés.

### 19. Maison d'Eudoxe.

6. Dans l'île suivante, qui est la XIII<sup>e</sup> de ce groupe, il faut visiter la maison de Marcus Terentius Eudoxus, et y lire un bel éloge de lui, gravé dans une chambre à coucher que l'on trouve à l'occident du péristyle, à l'extrémité de la faux ou couloir, qui sert de communication entre l'*atrium* et le jardin:

semper M. Terentius Eudoxus  
unus supstinet amicos et tenet  
et tutat supstinet omne modu

(*Marcus Terentius Eudoxus est toujours celui qui donne à manger à ses amis, qui les retient chez-lui, qui les protège et qui les soutient de toutes les manières*).

### 20. Maison des chapiteaux à figures.

57. De l'autre côté de la rue est une maison, à la porte de laquelle il y a deux pilastres dont les chapiteaux représentent des figures bacchiques. L'*atrium* a une fontaine, avec une vasque de marbre en forme de lampe circulaire à dix becs, et ornée autour de masques et de feuillages. Près du *tablinum* on trouva un coffre de bois, dans lequel on gardait l'argent; il était doublé de bronze, avec des bas-reliefs représentant la naissance de Bacchus. Il semble qu'il y avait un emplacement, destiné à des

métiers de tisserand sous les portiques du jardin; car on y lit différents noms gravés aux places que les ouvriers occupaient.

### 21. Maison de la chasse.

48. Dans l'*atrium* de la maison située du même côté de la rue, sont peintes les figures volantes de l'Automne, qui a une guirlande de fruits, et porte un panier rempli de granades; et celle de l'Hiver, qui a dans la main un vase et sur l'épaule un bâton auquel sont suspendus trois canards. De toutes les peintures dont cette maison était ornée, il ne reste plus que celle du jardin, où l'on voit une chasse dans un pays montueux: un sanglier blessé par le chasseur et qu'un chien a saisi avec les dents; un lion qui poursuit un taureau attaqué par un léopard; un ours renversé; un autre ours qui s'élance; deux chasseurs; un biche et des daims qui fuient; l'un de ces daims est atteint par un lion. À gauche du jardin est la salle d'attente, avec les peintures d'Apollon et d'Argus, d'Actéon, de Polyphème; on en voit une qui représente un homme qui tient un thyrses et s'éloigne d'une femme assise.

### 22. Nouvelles fouilles

**Reg. VI Iles 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> Reg. V Iles 1<sup>re</sup> et 2<sup>le</sup>.** Les plus récentes découvertes, ont été faites dans les îles situées un peu plus loin, à gauche et à droite de la même rue.

a) La première île qui contient la maison d'Eudoxus, a dans la rue à l'occident celle de Sextus Pompée Axioeus, portant le numéro 19; on voit dans les chambres de cette maison les peintures de Persée qui délivre Andromède, et d'Hylas enlevé par les Nymphes. À côté de la porte les

passants écrivirent plusieurs épigrammes, entre autres un distique, qui rend encore plus **notoire** la faveur que les vers de Propertius trouvèrent à Pompéi (II. 5. 9-10):

nunc est ira recens, nunc est **dise** (*edere tempus*)  
si dolor afuerit, crede, redibit (*amor*).

(Maintenant que la colère est **encore** vive, il est temps de s'en aller: si la douleur cesse, crois-moi; l'amour reviendra).

En franchissant la boutique n. 17, où l'on buvait du vin (de la cave) de *Licinus Ireneus*, d'après les inscriptions de différentes amphores trouvées dans le jardin attendant:

OINOC  
AIKINIOY  
EIPHNAIOC

on parvient à la ruelle septentrionale, où près d'un château d'eau on voit sur le trottoir **tout** un système de tubes en plomb, dont on se servait pour la distribution des eaux dans les maisons voisines. C'est là, dans les couches supérieures du terrain, que l'on trouva 39 monnaies d'argent, une boucle d'oreille, un petit anneau et une monnaie d'or.

b) Dans l'île suivante, qui est la XIV, les habitations récemment découvertes ont leurs **entrées** dans la rue qui est à l'orient; la plus importante est celle de Vésonius Primus, marquée du n. 20. Il y avait sur le seuil de la porte le squelette d'un chien qui étant attaché par le collier n'avait pu se sauver; son moulage en plâtre se voit maintenant au MUSEE POMPEIEN. Dans l'*atrium*, à côté du *tablinum*, est un petit pilastre de marbre portant le buste de Vésonius, qu'un esclave avait fait sculpter avec cette inscription au-dessous:

PRIMO · N  
ANTEROS · ARCAR

(A notre cher Primus le caissier Anterus).

Différentes localités, la cuisine, le puits et deux petites sorties sur la rue, sont du côté méridional de l'*atrium*; tandis que derrière le *tablinum*, on voit le jardin avec un portique de huit colonnes, sur l'une desquelles sont gravées les questions suivantes :

quis amare vetat, quis custodit amante(s).

(Qui est-ce qui empêche d'aimer? Qui est-ce qui peut garder les amants?)

Le n. 22 est une officine de foulon possédée par Titus Babinius Alexandre, qui y avait aussi son habitation.

Les vasques étaient dans le jardin et dans l'*ambulacrum* méridional du portique, dont le niveau fut élevé exprès; on y avait mis les bassins dans lesquels on foulait les draps; la paroi, en haut, est ornée d'une peinture qui représente une cérémonie religieuse des foulons. Du côté septentrional était le *triclinium*; il n'y reste plus qu'un seul petit tableau représentant Jupiter et Vénus; au milieu des ornements d'architecture, on voit deux Néréides couchées sur des monstres marins, et Neptune assis sur un Triton qui porte un trophée.

A l'officine était jointe la boutique qui précède (n. 21), et dans laquelle il y avait une presse pour presser les draps.

Dans la maison de Marcus Memmius Auctus, qui porte le numéro 27, on trouva, entre autres choses, une statuette en marbre de Vénus ornée d'un collier et de bracelets d'or, et un très-beau petit Harpocrate en argent avec deux petits bustes en marbre, dont l'un est le portrait du prétendu Sénèque, l'autre celui d'un personnage inconnu.

Dans la boutique suivante n. 28, on voit trois petits tableaux représentant: Vénus pêcheuse, deux petits Satyres

qui jouent avec une grappe de raisin, et Polyphème à qui un Amour apporte la lettre de Galatée; à droite, en entrant, sont peintes les images des dieux protecteurs du lieu, Bacchus et Mercure.

c) De l'autre côté de la rue, se trouvent les édifices de la première île d'un quartier, qui dans la distribution de la ville est considéré comme le cinquième. C'est là, en face de la boutique dont nous venons de parler, qu'est située une maison marquée du n. 18. L'*atrium* renferme les bustes de plusieurs divinités; on y trouva un trésor d'ustensiles en argent, et un tissu très fin en or pur. Dans le jardin, sur la paroi en face que décorent des colonnes en saillie, sont peints un taureau attaqué par des tigres et un réservoir orné d'une fontaine, à laquelle vont boire deux paons percés sur une balustrade de roseaux. C'est par le portique occidental que l'on entrait dans un salon, *oecus*, assez bien décoré; tandis que le *triclinium*, deux autres *oecus* et une *exedra*, avaient leurs entrées sous le portique septentrional. Dans l'*exedra*, où l'on trouva un instrument de musique en bronze, ayant la forme d'une grande syrinx, on voit: Danaë assise au bord de la mer et tenant Persée entre ses bras; Mars et Vénus; Ariane couchée regardant le vaisseau de Thésée qui s'éloigne. Dans d'autres pièces plus retirées, auxquelles sont adossées des constructions rustiques non entièrement découvertes, il y a aussi un *oecus* contenant cinq petits tableaux, sous chacun desquels était écrite une épigramme grecque ayant rapport avec le sujet représenté. De ces épigrammes, il ne reste plus que peu de chose, l'une fort endommagée, d'auteur inconnu, et que l'on ne trouve pas dans l'Anthologie, est placée sous le tableau qui représente la lutte de l'Amour contre Pan; l'autre, qui contient la réponse des pêcheurs à Homère, d'après le récit d'Hésiode dans